FEUILLETON DE L'ABEILLE.

NOUVELLE-ORLÉANS, 29 NOVEMBRE 1860.

LES SABOTIERS DE LA FORÊT NOIRE.

XI.

La Voleuse.

La Maranneté [illegible] sur la jeune fille un regard plein d'angoisse.

—Tiens, mignonne, dit Marguerite d'une voix brisée, tout cela est pour toi; ton fils est sauvé!

En disant cela, elle versa sur la table, [illegible] de laquelle étaient debout le sergent et ses compagnons, tout l'or qu'elle avait emporté dans sa robe.

—Vive Dieu! dit le soldat orfèvre, en ramassant un [illegible] les pièces éparses, voilà cette fois une monnaie que je déclare de bon aloi.

—Halloh! halloh! s'écria le groupe d'une seule voix.

—Ma jolie fille, interrompit le sergent Mathias en prenant du bout des doigts des doubles et des louis qu'il s'amusait à laisser retomber en pluie sonnante, il était temps d'arriver, car nous allions partir.

Cependant le père Kurthil, à qui la sordide avarice du vieux Gaspard était connue, hochait silencieusement la tête:

—Hum! hum! grommela-t-il enfin, tout en caressant sa barbe blanche, tant de prodigalité m'étonne de la part du brave Melzer! J'ai grand peur qu'il n'accomplisse cet acte de générosité à son insu! Après tout c'est un larron, ajouta-t-il en manière de conclusion, et quand il en serait ainsi, je ne vois pas où serait le mal.

Sur un signe de sa mère Christly sortit et alla s'asseoir au seuil de la cabane, afin d'empêcher d'entrer les voisins qui viendraient pour consulter la veuve ou chercher quelques médicaments.

Allons! allons! au partage, bonne femme! dit le sergent, car il se fait tard et nous avons une longue route à parcourir.

La veuve s'assit devant la table.

—Rien de plus facile à régler que ce compte, répondit-elle; d'abord, je vous dois, à vous, monsieur Mathias, d'une part, quarante florins que vous avez avancés à mon fils; de l'autre, quarante carlins d'or que vous réclamez pour prix de votre complaisance.

Le sergent ne répondit rien.

—Je dois, poursuivit-elle, vingt florins à chacun de vos hommes, total quatre-vingts florins.

Les soldats se regardèrent.

—Enfin, je dois au père Kurthil trente thalers et les frais de son procès-verbal. Le compte est-il juste?

Au lieu de silence général, la veuve leva les yeux; toutes les figures exprimaient le désappointement.

A la vue de cette masse d'or, chacun avait senti l'appétit lui venir et voulait mordre au gâteau.

—Pardon, bonne mère, dit le sergent d'un air embarrassé, avez-vous bien sûre que je ne vous ai réclamé que trente carlins d'or?

—Pas un kreutzer de plus, répliqua froidement la Maranneté.

—Je croyais pourtant, reprit-il, avoir parlé de cinquante.

—Et vous avez traité pour nous, sergent, à raison de vingt florins par homme? interrompit le soldat-orfèvre. Vingt florins! c'est une plaisanterie. Aucun de nous n'acceptera ce marché!

—M'offrir trente-cinq thalers, dit à son tour le père Kurthil, c'est une dérision.... Cela me revient de droit. Quand il resterait quelque chose pour moi, tout compte fait, je ne vois pas où serait le mal?

La Maranneté indignée se leva:

—Qu'exigez-vous donc, maintenant? demanda-t-elle amèrement.

Le sergent consulta du regard tous ces hommes que nous pouvons appeler ses complices:

—Puisque l'argent tombe tout à coup chez vous comme par enchantement, bonne femme, il y a un moyen efficace de tout concilier. Il faut que cette charmante et généreuse fille partage elle-même entre nous tous la somme qu'elle vient d'apporter.

—Halloh! le sergent a bien parlé! s'écrièrent les soldats.

Marguerite prit à part la veuve stupéfaite et lui dit à voix basse:

—Nous devons à tout prix en finir avec ces misérables, nourrice, car j'ai hâte de les voir s'éloigner d'ici. Fritz est toujours à leur merci. Ils sont les plus forts; ne ne peux marchander la vie de ton fils.

Et aussitôt elle se mit à diviser en six parts le tas d'or éparpillé sur la table.

Le sergent Mathias, qui fredonnait un air entre ses dents, pour se donner une contenance, se glissa derrière la jeune fille.

—Souvenez-vous, lui dit-il tout bas, que sans moi cette voie de salut ne s'ouvrait pas pour votre jeune ami, et qu'il était perdu.

—Souvenez-vous, murmura le soldat qui était à sa droite, que la vie du pauvre Fritz dépend de notre caprice.

—Souvenez-vous, balbutia le garde qui était à sa gauche, que quand même vous seriez tous d'accord, je n'ai ni pas moins le droit d'emmener le délinquant pour mon compte personnel.

Marguerite resta anéantie. Comment faire pour donner raison à des cupidités qui exhalaient sans vergogne leurs prétentions contradictoires?

—Partagez donc vous-mêmes! dit-elle en repoussant les pièces d'or sur la table.

Alors tous ces hommes, transportés de cette frénésie particulière qu'excite la vue du précieux métal chez les joueurs et les dénicheurs de placers, se précipitèrent en tumulte sur les ducats, les carlins et les louis, en s'injuriant et se menaçant comme il arrive toujours quand il s'agit de partage.

Le sergent voulut interposer son autorité, mais elle fut méconnue.

Les deux pauvres femmes désespérées ne savaient comment rétablir le calme et trancher le différend, lorsque Fritz, qui, de l'autre chambre, avait tout entendu, apparut brusquement.

Il s'arrêta sur le seuil, et dit d'une voix calme:

—Patience, messieurs! vous avez commencé trop tôt la curée, mais vous allez être bientôt d'accord.

Tous les yeux se tournèrent aussitôt vers lui et il se fit un instant de silence.

Le fils de la veuve s'approcha lentement de Marguerite.

—Gretly, lui demanda-t-il d'une voix impérieuse, je veux savoir d'où te vient cette grosse somme d'argent avec laquelle tu veux racheter ma liberté et ma vie?

La jeune fille atterrée ne répondait pas.

—Que t'importe, mon Fritz, repartit la Maranneté, de ce qu'elle est venue au devant de son fils; qu'il te suffise de savoir que cet argent est à nous, bien à nous! Je le jure devant Dieu qui me voit et m'entend.

Fritz écarta doucement la veuve.

—Ce n'est pas à vous que je m'adresse, répondit-il; vous avez bien eu un fils n'a pas le droit d'interroger ainsi sa mère. C'est à toi, Gretly, à toi seule que je demande d'où te vient tout cet or?

—C'est moi, Fritz, qui à mon tour te demanderai de quel droit tu m'interroges ainsi?

Le jeune homme attacha sur elle un regard fixe et triste.

—Gretly, dit-il, puisque tu n'es ni ma sœur ni ma fiancée, puisque tu n'es qu'une étrangère pour nous, ne dois-je pas te demander de quel droit tu prétends me faire accepter ton aumône?

—Une aumône! répéta douloureusement Marguerite.

Et serrant entre ses petites mains le bras du pauvre sabotier, elle ajouta d'une voix si éteinte que lui seul put l'entendre:

—Mais parce que je t'aime, malheureux!

Fritz resta impassible, et reprit avec une implacable ténacité:

—Pardonne-moi ma curiosité, Gretly, mais je veux savoir, entends-tu bien!.... je veux savoir!

Marguerite hésita et ses yeux se mouillèrent de larmes:

—N'ai-je pu amasser, pièce à pièce, cette épargne, Fritz? Ne me regarde pas si froidement. Mon père est riche....

—Ton père est avare. Pourquoi chercher à me tromper? C'est mal.

Il l'entraîna dans un coin de la chambre:

—Avoue-moi franchement la vérité. J'ai tout deviné, ma Gretly. Mon frère t'a parlé d'un trésor caché dans la maison du bonhomme Melzer. Oui, ne le démens pas. Je lis ta faute sur ton candide visage. Tu t'es laissée tenter par Christly ou par ma mère. Leur cœur a faibli devant mon danger. Ils ont abusé de ton amitié. Gretly, tu as volé ton père.

—Pardon, Fritz, pardon! murmura-t-elle en courbant le front devant lui comme devant un juge. Tu as dit le mot terrible qui bourdonne déjà à mes oreilles, mais ne me condamne pas, Fritz. La fortune de mon père est là mienne. Ce trésor, il l'a dit lui-même, c'est pour me le léguer un jour qu'il le garde, qu'il l'entasse, qu'il l'augmente. Christly était avec moi et il a entendu les paroles de mon père.

—Gretly, ma sœur, répondit le jeune homme, il ne m'appartient pas de t'accuser. Ton cœur t'a égarée. Je te remercie de ton dévoûment, mais je ne rachèterai pas ma vie au prix de ton repentir éternel. Ma Gretly doit rester pure de toute faute et doit porter toujours la tête haute. Reprends cet or, si tu m'aimes, et va le replacer dans le cellier de Gaspard Melzer.

Marguerite, navrée, s'adossa à la muraille et se soutenant:

—J'obéirai, Fritz.

Au même instant Christly entra tout effaré dans la cabane en s'écriant:

—Cache-toi, Gretly, voici ton père!

C'était en effet le vieil avare que, de son poste d'observation, l'enfant avait vu venir.

En entrant avec la lampe qu'il avait rallumée, le bonhomme avait trouvé le cellier dans un désordre effrayant; son fauteuil renversé lui barrait le chemin; les sébiles rangées sur la table étaient à moitié vides; la porte condamnée qui donnait sur la ruelle était grande ouverte, et le seuil en était jonché de pièces d'or.

Le vol était patent; mais quel était le voleur? Que se passa-t-il alors dans le cœur de l'avare? Nul ne fut témoin de son désespoir insensé, nul n'entendit ses cris de détresse et d'angoisse; mais sa souffrance dut être inouïe. Comme un panthère, elle se serait exaspérée jusqu'à la folie s'il n'eût été soutenu par un vague espoir de ressaisir son argent et d'atteindre, de juger, de punir le coupable.

Quand un quart d'heure après, il sortit par la même ruelle, armé de sa lanterne, sa démarche était incertaine et chancelante; sa face habituellement jaune était sparsée de taches verdâtres, et une écume sanglante frangeait ses lèvres.

Après avoir soigneusement ramassé les pièces d'or tombées devant sa porte, l'avare avait pris dans la poussière le sentier qui menait à la cabane de la Maranneté, et chemin faisant, il s'était arrêté plusieurs fois pour recueillir un à un les ducats, les louis et les carlins que Marguerite avait laissé tomber de sa robe, et que les rayons de la lune faisaient scintiller devant les coupes des bruyères.

C'est ainsi qu'il était arrivé jusqu'au logis de la veuve. Christly eut à peine poussé son cri d'alarme, que les deux femmes se serrèrent l'une contre l'autre avec épouvante.

—Oh! cache-moi, bonne nourrice, s'écria Marguerite; si mon père me trouve ici, je suis perdue!

[illegible]

—On a forcé mon logis.... on a volé mon trésor.... Mais ce sont là mes vieilles pièces de Hollande, d'Autriche et de France.... les voilà!... je les reconnais!... Ah! je viens enfin les reprendre!

Il regarda autour de lui et aperçut la Maranneté. Il courut à elle et la saisit par le bras:

—Qu'as-tu fait de ce qui m'a volé, n'est-ce pas?

—Qui, oui! qui [illegible] Gaspard, répondit vivement la veuve.

L'avare éclata de rire, mais ce rire était sinistre.

(A continuer.) Emmanuel Gonzalès.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés hier.

Steamship Mexico, Talbot, Indianola et Galveston
Navire Trenton, Walker, Glasgow
W V Moses, Jones, Liverpool
Corinthian, Sweeney, Liverpool
Lammergier, Bustin, Fleetwood
Barque New-Orleans, Sanders, Londres
Goelette Venice, Hibbs, Tampa
Southron, Hansen, Pensacola
Phenix, Lee, Pensacola

Arrivés hier.

Navire Jacob Norton, Boston
Liberty, Atkins, New-York
Ocean Belle, Brown, Liverpool
Allen McNab, Chapman, Bahia
Indiana, Nelson, New-York
Barque Aura, Lindsey, New-York
Iddo Kimball, Elmer, St-Thomas
Brick Albertina, Augustin, Havane
Goelette J F Bradford, Taylor, Pensacola
Commerce, Cox, Pensacola
Helena, Burns, Fish River

Pour les bateaux voir la partie anglaise.

Au bas du fleuve.

Navire Geo W Bourne, Edwards, Bordeaux
St-Louis, Johnson, New-York
Barque Emily C Starr, Roy, Philadelphie
William & Jane, Brown, Boston

INSTITUTIONS.

Pensionnat et Externat pour les Jeunes Demoiselles,

Sous la direction de

Mme CHARPAUX,

Rue du Bayou, encoignure Claiborne, Nlle-Orléans—août 1852.

CETTE maison d'éducation, fondée depuis dix ans, a pris un développement qui prouve suffisamment en faveur de la direction qui lui a été donnée. [illegible]

CONDITIONS.

Les pensionnaires paient, non compris le blanchissage [illegible]

Mme Charpaux invite respectueusement les parents des demoiselles à visiter son établissement.

INSTITUT St-CHARLES.

Greenville, près de Carrollton, La.

MME MACÉ annonce respectueusement aux familles que la réouverture de ses classes aura lieu le 3 septembre. Pour toutes informations, voir le prospectus de l'institution qu'on pourra se procurer dès le 1er septembre, au bureau de l'institution. [illegible]

Les lettres pour Mme MACÉ doivent être adressées Boîte M, No 3, Nouvelle-Orléans.

INSTITUTION LAFONT

Rempart 33....Bienville 173

CE nouvel établissement d'éducation ouvrira ses cours le 16 septembre courant. [illegible]

M. H. L. Colo, A. M., L. L. D. ex-professeur de l'Université de France, est chargé des cours d'anglais et de mathématiques.

PRIX:

Demander des prospectus dans l'établissement et Delauney, Rice & Co, office rue Carondelet, No 16.

Fondée en 1844.—Incorporée en 1855

Institution Collégiale de la N. O

OU PENSIONNAT ET EXTERNAT DE JEUNES DEMOISELLES,

DIRIGÉE PAR

Mme Ed. LOCQUET,

No 262, rue du Camp.

C'EST établissement fondé par Mme Macaylay, et dont la haute réputation ne s'est jamais démentie, compters sa DIX-SEPTIÈME session le LUNDI, 17 septembre. [illegible]

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLÉANS.

Mercredi soir, 28 novembre 1860.

Le marché au coton a été ferme pour les bonnes qualités et plus facile pour toutes les autres. [illegible]

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL.

Inférieur	—@—
Ordinaire	—@—
Bon ordinaire	9½ @ 9¾
Low Middling	9¾ @ 9⅞
Middling	10 @ 10½
Good Middling	11 @ 11½
Middling Fair	—@—
Fair	—@—

TABAC.—30 boucauts, à des conditions particulières.

SUCRE.—Faible stock. [illegible]

MÉLASSE.—Marché calme. [illegible]

FARINE.—[illegible]

MAIS.—Environ 3,000 sacs [illegible]

AVOINE.—Environ 1400 sacs de St-Louis [illegible]

SON.—[illegible]

FOIN.—[illegible]

PROVISIONS.—Aucune vente digne de remarque dans le porc, le bacon et la graisse.

CAFÉ.—[illegible]

WHISKY.—Rien.

CHANGE.—Baisse. Sterling (clear) 1½ @ 1¾ [illegible]

FRET.—Trois navires pour Liverpool et deux pour Bordeaux.

Navires partis pour la Nlle-Orléans.

HAVRE. [illegible]
MARSEILLE. [illegible]
BORDEAUX. [illegible]
TEXEL. [illegible]
MALAGA. [illegible]

BITTER DES ARABES.

CE cordial dont les effets salutaires ont été si bien appréciés par le public [illegible]

IMPORTANT AUX COURTIERS DE COTON.

[illegible]

AMUSEMENTS.

THÉATRE DE L'OPÉRA.

Jeudi, 29 novembre 1860.

LE TROUVÈRE,

Grand opéra en 4 actes, de Verdi.

On commencera à 7 heures.

Théâtre des Variétés.

Jeudi soir, 29 novembre 1860.

SPEED THE PLOUGH, drame—DANSE—THE STAGE STRUCK LAWYER.

THÉATRE ST-CHARLES.

Jeudi soir 29 novembre 1860.

CIRQUE ROYAL DE NIXON.

Représentation d'adieu—THE FIELD OF THE CLOTH OF GOLD. Tours extraordinaires par toute la troupe.

ACADÉMIE DE MUSIQUE DE SPALDING & ROGERS.

Jeudi 29 novembre 1860.

Troupe d'Opéra de Drayton.

NOTHING VENTURE, NOTHING HAVE, opéra comique—CHOIX DE MORCEAUX—DIAMOND CUT DIAMOND, opéra comique.

Musée de Vannucchi,

Rue de Charles, No 167, presqu'en face du Théâtre St-Charles.

LE TEMPLE DE L'ART.

Renfermant plus de 250 FIGURES de grandeur naturelle [illegible]

MUSEUM DE SPALDING & ROGERS.

Attenant à l'Académie de Musique.

[illegible]

GRAND BAL PARÉ

Donné par la Société Alsacienne et Lorraine de la N. O., Au Masonic Hall, Samedi, 22 décembre 1860. [illegible]

GRAND BAL PARÉ

Pour être donné par les membres du C. G A ODD FELLOW'S HALL, Vendredi, 30 novembre 1860. [illegible]

Société de Musique Classique.

[illegible]

ACADÉMIE DE DANSE DE J. VEGAS, A L'ODD FELLOWS' HALL.

[illegible]

ACADÉMIE DE DANSE D'ANGELINA.

[illegible]

Jour de départ, jeudi 29 du courant, à 5 heures P. M.

POUR LOUISVILLE, CAIRO, MEMPHIS et les Bends.—Le beau bateau à vapeur E. H. FAIRCHILD [illegible]

Galveston et la Baie de Matagorda.

[illegible]

POUR NEW-YORK VIA LA HAVANE. [illegible] S. DE VISSER & Co.

Brazos Santiago. [illegible] I. C. HARRIS, Directeur.

[illegible] POUR KEY WEST ET LA HAVANE [illegible]

VERA CRUZ [illegible]

L. CAPT. DE COURSON [illegible]

FREDERIC AVET,

(Cr. [illegible] de la maison Avet Bros.)

Marchand de Groceries en gros et Commissionnaire,

RUE DE LA VIEILLE LEVÉE No 59

BATISTE IMPRIMÉE à 25 cts. la yarde,

Chez DE MONTHOND & GALLOT, COIN CANAL & DAUPHINE.

TAMBOURY, OLIVARI & CO,

Marchands commissionnaires en général.

—IMPORTATEURS DE—

Vins, eaux-de-vie, liqueurs, sardines, huiles, &c. No 57, rue Royale, Entre Conti et St-Louis.

Arrivage de nègres à vendre. [illegible] J. M. WILSON.

JAMES H. PUTNAM [illegible] No 51, rue Carondelet

Chemin de fer Illinois Central.

DEUX convois partent de Cairo tous les jours [illegible]

W. P. JOHNSON, Agent général pour les passagers, à Chicago.

W. R. ARTHUR, Surintendant général à Chicago.

R. F. LONGLEY, Agent général au Sud, N. O.

CHEMIN DE FER PONTCHARTRAIN.

Arrangement d'hiver.

[illegible]

G. PANDELY, Surintendant.

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES,

Dirigé par Mme DERON,

275.....RUE DAUPHINE.....275.

COLLEGE

Rue Dryades, entre Clio et Erato,

Dirigé par Charles Lavender.

Lundi, le 3 septembre.

AVIS.

A. SAULET,

Rue de Chartres, No 34, entre Bienville et Douane,

ANNONCE à ses amis et au public qu'il a reçu des HABILLEMENTS D'HIVER [illegible]

CIGARES. CIGARES.

[illegible] F. PRATS

SABOTS! SABOTS! [illegible] BLANCAND & GUITET.

Souliers satin blanc, souliers satin blanc.

2,000 [illegible] BLANCAND & GUITET.

Brodequins Ruesell.

6000 [illegible] BLANCAND & GUITET.

SEULE AGENCE DE LA Célèbre Manufacture "Stacker" TENNESSEE.

[illegible] P. F. LAVILLEBEUVRE.

Matériaux pour constructions, briques et bois de chauffage.

V. DEMORUELLE,

Au Vieux-Bassin, coin Toulouse et Franklin.

AVIS, AVIS, AVIS.

D. LOPEZ,

CHOCOLATIER ET CONFISEUR, (GROS ET DÉTAIL,)

85, rue de Chartres, ancien No 95,

Modes nouvelles.

[illegible] J. DEBBES JR.

J. J. ALBERT,

33, rue de Chartres 33,

[illegible]

CORAIL ET BIJOUX À PRIX RÉDUITS.

M. F. N. RIVERA, encoignure Royale et St-Pierre [illegible]

PAULIN DUREL,

Marchand d'articles de Bureaux, Imprimeur et Relieur,

37.......RUE DE CHARTRES.......37

5000 bouteilles huile de foie de morue, de Hogg.

[illegible] LOUIS CASTEL.

CHOCOLAT!! CHOCOLAT!!!

HEBERT & ESCOUSSE

131, Rue de Chartres, [illegible]

Les Scrofules

SONT une maladie constitutionnelle [illegible]

L'Extrait de Salsepareille D'AYER,

[illegible]

L'AGUE CURE D'AYER

POUR LA PROMPTE GUÉRISON

De la fièvre intermittente, de la fièvre ou frisson, de la fièvre rémittente, des maux de tête périodiques ou bilieux, de toutes les maladies qui proviennent de la tête, causée par les miasmes.

[illegible]

Préparé par le Dr J. C. AYER & Co, à Lowell, Mass. [illegible] J. WRIGHT & Co., 21 et 151, rue de Chartres.

Librairie religieuse, classique et scientifique, ornement d'Eglise et grande variété.

CH. GUERINEAU, Agent.

167, Encoignure des rues Royale et Orléans, 167.

[illegible]

GIQUEL & JAMISON,

136, rue du Canal, entre St-Charles et Carondelet,

[illegible]

C. DUHAMEL,

Opticien, rue de Chartres 46.

[illegible]

Théâtres.

[illegible]

Bouteilles! Bouteilles!

250 [illegible] A. CARRIÈRE & Co.

Aux Coiffeurs et Barbiers.

BOUSSET & GENIN

[illegible]

LE SIROP PECTORAL DE RICHARD [illegible]

AU PUBLIC.

[illegible] ALVAREZ, FERNANDEZ & Co.

HUILE DE LIN [illegible] W. H. VREDENBURGH.

[illegible] GABRIEL PASCAL.

[illegible] TAMBOURY, OLIVARI & CO.

Véritable Cigares de la Havane.

160,200 [illegible] CABALLERO & BANUALDO.

NOTICES SPÉCIALES.

AMER ALLEMAND DU DR HOOFLAND ET LIQUEUR BALSAMIQUE DU DR HOOFLAND.

Les remèdes par excellence du siècle ne sont devenus célèbres qu'après des années d'essai. Tout le monde en est satisfait et le public a déclaré qu'ils étaient dignes de sa confiance.

LA MALADIE DE FOIE, LA DYSPEPSIE, LA JAUNISSE, LA FAIBLESSE DES NERFS, [illegible]

consomption DITE IRRÉMÉDIABLE.

[illegible] préparés par le Dr C. M. JACKSON & Co, No 418 ARCH Street, Philadelphie [illegible]

A vendre par WRIGHT & Co, SCOVIL & MEAD, SYME & Co.

MERES

Des milliers de personnes [illegible]

Liqueur des Enfants, ou Dr. EATON.

[illegible] CHURCH & DUPONT, No 409, Broadway, New-York.

blood food

Le sang pur, quand il est à Analysé, [illegible]

Cinq préparations [illegible]

A vendre par CHURCH & DUPONT, [illegible] J. WRIGHT & Co, [illegible] C. J. WOOD & Co.

LE REMEDE DE Sanford

Pour la maladie de foie N'AFFAIBLIT JAMAIS.

[illegible]

Mettez de l'eau dans l'Invigorator et avalez-la

Prix: une piastre la bouteille.

—EGALEMENT—

LA SEULE DÉCOUVERTE DIGNE DE CONFIANCE,

Les pilules de Sanford (Cathartic Pills) POUR LES FAMILLES.

[illegible]

Le LIVER INVIGORATOR et les FAMILY CATHARTIC PILLS [illegible] S. T. W. SANFORD, M. D., [illegible] 335, Broadway, N.-York. WRIGHT & Co, Agents à la Nlle-Orléans.

LA SEULE PRÉPARATION

QUI AIT

GAGNÉ AVEC LE TEMPS

ET QU'ON RECHERCHE DE PLUS EN PLUS.

[illegible] SUSANNAH KIRBY. [illegible] A. M. LATTA. [illegible] O. J. WOOD & CO, propriétaires, 444, Broadway, New-York, et 114, Market Place, à St-Louis, Missouri.

Chocolat à la Crème et Bonbons!

S. LAVIE,

Rue St. Charles No. 31.

A LOUER.

[illegible]

VENTES JUDICIAIRES.

[illegible] F. T. PARKER, Shérif de la paroisse d'Orléans.

AVIS JUDICIAIRES.

[illegible] G. MOREL, Député Greffier.

Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans.

[illegible]

Association Louisianaise des Vétérans de 1814-15.

[illegible] PHILIPPE LANAUX, Secrétaire.

Bonneterie—Bonneterie.

[illegible] LION & ANDRÉE.

LIBRAIRIE FRANÇAISE

HEBERT & ESCOUSSE

131 Rue de Chartres.

Livres classiques de [illegible]

Livres de lectures [illegible]

[illegible] BERNARD TURPIN. [illegible] J. N. CURIEN. [illegible] A. CARRIÈRE & Co. [illegible] PIAGGIO & VIOSCA jr. [illegible] CAMILLE LACOSTE.

Cognac Castillo Sauerac & Co.

[illegible] S. D. GRATIAA & Co.

[illegible] HENRY VALETON & Co. [illegible] E. J. HART & Co. [illegible] F. SANCHO.

AVIS.

[illegible] CUSACHS & OODEN.

[illegible] FREAU & COUTURIE.

VENTES A L'ENCAN.

Vente positive et sans réserve d'un beau Mobilier,

POUR CAUSE DE DÉPART.

PAR N. VIGNIE, Encanteur.

[illegible]

Positivement la dernière vente à l'encan, des marchandises avariées du stock L. Elkin & Co., rue du Camp, No 58.

PAR R. S. SYKES & D. E. MORPHY.

[illegible]

Eaux de vie fines importées, Kirsh, Anisette, Vin blanc Barsac, Sauterne, &c.

PAR D. E. MORPHY, encanteur.

[illegible]

Meubles. Meubles.

PAR CHS. E. FORSTALL, Encanteur.

[illegible]

VENTE SANS RÉSERVE.

Magnifiques Meubles en palissandre et en acajou; Glaces françaises, Tableaux à l'huile, Tapis, &c.

PAR M. BARNETT Jr, encanteur.

[illegible]

Terrain rue Craps.

PAR CHS E. FORSTALL, encanteur.

[illegible]

Blé Sarrasin! Blé Sarrasin!

PAR D. E. MORPHY, Encanteur.

[illegible]

530,000 Cigares de la Havane.

PAR D. E. MORPHY, encanteur.

[illegible]

La goëlette Victoria.

PAR D. E. MORPHY, encanteur.

[illegible]

Genièvre de Hollande.

15 [illegible] FREAU & COUTURIE.

Almanach de J. F. Lelièvre.

10,000 Almanachs pour 1861.

[illegible] O. LELIEVRE & Co. 174 rue Royale.

COUVERTURES FRANÇAISES

De 3 points et demi.

[illegible] C. A. BARRIÈRE & BRO.

[illegible] S. DE VISSER & Co.

SIROP PERUVIEN,

ou

Solution de protoxide de fer combiné.

LA DYSPEPSIE

OU UNE DIGESTION IMPARFAITE.

[illegible] N. L. CLARK & Co, Propriétaires. [illegible] J. WRIGHT & Co.

AVANT. APRES.

Le célèbre

ELIXIR DE JEUNESSE

DU Dr WRIGHT,

Préparé d'après les principes pharmaceutiques par l'un des meilleurs chimistes du siècle.

[illegible]

J. WRIGHT & CO, Propriétaires, Nos 21 et 151, rue de Chartres, Nlle-Orléans, Lne.

Grande réduction de prix SUR LES PAPIERS PEINTS.

[illegible] HENRY HABERT.

MUSIQUE.

Maison T. E. Benoît, SOURDES & CHASSAIGNAC Successeurs.

MUSIQUE NOUVELLE!!!

GRAND ASSORTIMENT [illegible] ORGUES A MANIVELLE.

FLANDRY & CHARPAUX.

DÉPOT DES

PIANOS DE PLEYEL

[illegible] M. A. CALONGNE. [illegible] B. TURPIN. [illegible] ALVAREZ, FERNANDEZ & Co. [illegible] E. J. HART & CO.

VENTES A L'ENCAN.

Ouverture de la rue Claiborne.—Vente importante de terrains et de balances abandonnés à la ville pour l'ouverture de la rue Claiborne.

PAR J. B. WALTON, Encanteur de la ville,

[illegible]

L'AMER-VIN IMPERIAL Du Dr J. Bovee Dods,

[illegible]

Nous défions LE MONDE D'EN PRODUIRE "UN EGAL!!

[illegible]

Commencement de consomption,

[illegible]

Ce qu'il y a de mieux!

[illegible] CHARLES WIDDIFIELD & Co, Propriétaires, No 78, William street, New-York.

MUSIQUE

A. ELIE,

Rue Royale, No 66.

PIANOS de HERZ et de PLEYEL,

AGENT

De la maison H. HERZ, décoré de la médaille d'honneur à l'Exposition Universelle.

SEUL AGENT DES

Instrumens de Sax,

Fournisseur des musiques de l'Empereur.

HARMONIUMS ET ORGUES A MANIVELLE

[illegible]

AVET, Frères.

GROCERS

Aux blue stores,

Encoignure Bienville et Vieille-Levée.

[illegible]

H. J. RIVET,

NÉGOCIANT EN GROS ET EN DÉTAIL, en Drogues, Médicamens et Produits Chimiques, Parfumerie et articles de toilette, Couleurs, Huiles, Instruments de Chirurgie, Médicaments brévetés français et anglais, &c., &c.

64, rue de la Douane,

tre Chartres et Vieille-Levée.

[illegible] E. TROISGROS. [illegible] F. A. GONZALES & Co. [illegible] CUSACHS & OODEN. [illegible] E. DECHAMPS.

VENTES A L'ENCAN.

Beaux meubles en noyer, acajou et en bois de rose, glaces françaises et tableaux à l'huile—pour cause de départ.

PAR FRANCIS FERNANDEZ.

[illegible]

Beaux meubles en acajou et en noyer

Vente pour cause de départ.

PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur,

[illegible]

Eau-de-vie, vins en barriques, liqueurs, &c.

PAR BERNARD TURPIN.

[illegible]

150 caisses Bottes, Souliers et Brodequins.

—AUSSI—

250 lots d'habillements d'hiver,

PAR G. LEAUMONT, BLACHE & CO

[illegible]

150 lots de marchandises sèches sans réserve,

PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur,

[illegible]

Terrain rue Magazine.

PAR CHS. E. FORSTALL, encanteur,

[illegible]

Succession de Robert Nicholson.

PAR CHS. E. FORSTALL, encanteur,

[illegible]

Succession de R. M. Graham, décédé. **Meubles, billets et comptes, actions du chemin de fer du Pacifique,**

PAR J. B. WALTON, encanteur,

[illegible]

GARDNER SMITH & Co.

Encanteurs et Estimateurs.

[illegible] GARDNER SMITH, ISAAC T. HART, BENJ. F. LEE, J. B. KENDRICK.

J. B. WALTON,

Encanteur de la Ville

Encanteur, estimateur et agent général pour l'achat et la vente de propriétés foncières, esclaves, terres, &c.

Bureau, rue du Camp No 30.

[illegible]

Dr NIS,

CHIRURGIEN-DENTISTE,

[illegible] Rue Royale, [illegible] Vis-à-vis la Banque d'Etat de la Louisiane

Dr THURBER,

DENTISTE.

SALON D'OPÉRATIONS,

99, rue Royale, Entre Conti et St-Louis.

Changement de domicile,

Et nouvel établissement.

[illegible]

SPÉCIALITÉS DU DOCTEUR VERGÉ.

[illegible] F. LAUAUSSADE, Pharmacien.

CITY HOSPITAL.

(Exclusivement pour la picote.)

PAR LE

DR. O. ANFOUX:

Rue des Champs-Elysées, entre Joséphine et Soledad.

POUR ADMISSION:

S'adresser à l'Hôpital, rue des Champs-Elysées, ou au No 70, rue Baronne.

GRAND DÉBALLAGE

CHEZ

O. LELIEVRE & CO,

174, rue Royale,

[illegible]

Aux Amateurs.

Pompes à Jardin ou Incendie.

[illegible] BOUSSET & GENIN.

Aux amateurs de vin de Bourgogne.

[illegible] DUNTZE & CO.

[illegible] S. D. GRATIAA & Co.

[illegible] LANATA FRÈRES.

SANGSUES HONGROISES ET SUÉDOISES

J. L. PELÉ

successeur de

Mme Vve Le PROVOST,

[illegible]

SANGSUES! SANGSUES!

25,000 [illegible] BAPTISTE LOUBAT.